

Propositions d'aménagements pour l'enfant concerné par un déficit de l'attention.

En noir : des pistes.
 En bleu : des composantes pour ces pistes.
 En vert : des exemples.

En général :

- ✓ Créer un climat de confiance et de réussite.
 Entretien la qualité relationnelle, l'adhésion de l'enfant au projet pédagogique est primordiale.
 Réagir dès que l'engrenage de l'échec et de la frustration se met en route.
- ✓ Travailler en partenariat avec le(s) rééducateur(s) et les parents.
 Entretien un contact régulier, partager éventuellement un cahier de suivi.
 Travailler la transmission des aménagements d'un lieu à l'autre, d'un niveau à un autre.
- ✓ Définir précisément les difficultés et les besoins avant d'adopter certains aménagements.
 Il n'existe pas de méthode type ni de recettes toutes faites. C'est en définissant un projet éducatif individuel répondant à des besoins particuliers qu'on trouve la réponse aux besoins spécifiques de cet enfant.
 Associer l'enfant qui sait rapidement ce qui peut l'aider.

difficulté	proposition
Cet enfant est désorganisé, il a du mal à planifier ses tâches.	<p>L'aider à définir, à construire et apprendre des stratégies. Il a besoin de structure.</p> <p>Utiliser des techniques et des outils de gestion du temps : plannings pour la journée, éventuellement pour une séance afin de se repérer dans le temps. Cela peut se traduire par une feuille de papier aide-mémoire en bout de table (avec le soutien éventuel de la montre, d'un timer). Favoriser l'utilisation de l'agenda, du calendrier mural.</p> <p>Proposer l'aide d'un camarade dont la fonction est reconnue et acceptée.</p> <p>Etablir des routines avec l'enfant pour chacune des activités répétitives et les consigner par écrit dans un classeur de routines régulièrement contrôlé.</p> <p>Enseigner des techniques d'organisation des affaires et de gestion du temps.</p> <p>Verbaliser les attentes, répéter et reformuler les consignes. Faire répéter et reformuler.</p> <p>Féliciter les réussites (mêmes partielles). L'encourager lorsqu'il commence à acquérir les bonnes stratégies (et pas seulement lorsqu'il a de bons résultats).</p> <p>Essayer de superviser, ou de faire superviser. Proposer des check-lists (pour la correction, l'organisation) afin de le rendre plus autonome.</p> <p>Choisir des méthodes pédagogiques structurantes : en repérant les mots clés, en schématisant la structure d'un texte (bulles, flèches,...), en repérant la chronologie, en résumant,</p>
Cet enfant a une trop grande sensibilité aux stimuli extérieurs.	<p>Bien choisir la place de cet élève dans la classe.</p> <p>Choisir une place près de l'enseignant (sans induire une relation duelle trop exclusive).</p> <p>Choisir un voisin susceptible de l'aider (pour éviter l'isolement</p>

	<p>relationnel).</p> <p>limiter les éléments distrayants (sur les documents, sur le bureau, sur les écrans de veille).</p> <p>Etablir régulièrement le contact visuel « les yeux dans les yeux ».</p>
Cet enfant a une mauvaise image de lui.	<p>Insister sur le renforcement positif pour créer, maintenir et/ou induire des conduites adaptées.</p> <p>Cette mise en valeur des petits progrès et des efforts des enfants doit souvent être la plus immédiate possible car ces enfants éprouvent des difficultés à se projeter dans l'avenir.</p> <p>Les rétroactions positives (revenir sur un moment qui s'est particulièrement bien déroulé) permet aussi d'encourager l'enfant et de restaurer sa propre image.</p> <p>Il faut avoir l'art de surprendre l'enfant à bien faire en trouvant des occasions de l'admirer et d'être fier de lui.</p>
Cet enfant est démotivé.	<p>Trouver un système de gratification, si possible en liaison avec les parents (système similaire à l'économie des jetons, mais simplifié).</p> <p>Augmenter les exigences en fonction des progrès.</p> <p>Etablir des objectifs adaptés aux difficultés de l'enfant.</p> <p>Encourager la qualité plutôt que la quantité.</p> <p>Se souvenir de la composante affective de l'apprentissage.</p> <p>Ne pas abuser des formules « Concentre-toi !! », « Fais attention !! » qui provoquent l'abandon.</p>
Cet enfant a des difficultés pour mémoriser.	<p>Soutenir sa mémoire en essayant de comprendre la manière dont elle fonctionne.</p> <p>Alterner les temps d'apprentissage avec des périodes de repos.</p> <p>Mémoriser par étape sur plusieurs moments de la journée (pour ces enfants le « bourrage de crâne » se traduit souvent par une mauvaise mémorisation).</p> <p>Faire un travail de liaison avec les souvenirs (en amorçant, en mimant).</p> <p>Aider cet enfant à se mettre dans de bonnes conditions de travail (lister ces conditions pour ensuite le rendre autonome).</p> <p>Le faire verbaliser pour s'assurer d'une bonne compréhension.</p> <p>Utiliser les rappels cumulatifs.</p> <p>Insister sur la qualité plutôt que sur la quantité (travail à la maison).</p>

Dans le cas de l'inattention, du déficit de concentration :

difficulté	Proposition
Cet enfant ne prend pas d'initiative dans les différentes activités.	Favoriser l'expression de ses idées. Le solliciter en lui demandant son avis sans lui imposer de répondre. Lui proposer un choix d'options pour démarrer une activité.
Cet enfant décroche.	Engager une participation fréquente afin d'améliorer le niveau attentionnel. Utiliser le plus possible les indices visuels : affichages, tableau, gestes, ... Etablir des codes (simples et discrets) pour attirer son attention, pour recentrer l'enfant sur sa tâche. Utiliser des couleurs pour les éléments importants.

Dans le cas de l'impulsivité, de l'hyperactivité :

difficulté	proposition
Cet enfant manque d'inhibition.	Canaliser l'impulsivité. Définir des échappatoires codifiées. Permettre à l'enfant de bouger, de manipuler. Cette liberté (toute relative) permettra à l'enfant de se responsabiliser (il devra « s'autogérer ») et d'éviter des « crises ». L'idée est de choisir un lieu ou un moment permettant de désamorcer une situation qui risque de dériver. Ce n'est pas une « mise au coin » du phénomène mais une liberté réciproque de pouvoir dire « stop ». Il est préférable de choisir le lieu de « décompression » en concertation avec l'enfant qui doit pouvoir l'associer à une sécurisation et éviter d'être une source de culpabilisation.
Cet enfant est trop impulsif.	Gérer le comportement par le renforcement verbal. Par la félicitation, la réprimande brève et dirigée vers le comportement de l'enfant. Savoir passer sous silence certains comportements inappropriés (surtout s'il se conduit mal pour capter l'attention de l'enseignant). Préparer cet élève aux transitions, aux changements.

Remarque : prendre en compte les difficultés scolaires (lecture, geste graphique de l'écriture, habiletés manuelles) comme des signes non spécifiques qui s'intègrent dans un tableau de difficultés qui s'étendent à bien d'autres matières.

Avec les parents :

Essayer de transférer les méthodes en classe : gestion du temps, décomposition des tâches, choix de l'environnement, renforcement positif, ...

Site tdah : tdah-france.fr
tdah.be

